



La géographie du commerce mondial : 1967-2011

Deniz Ünal

Les évolutions remarquables de la répartition de la richesse et des flux d'échange mondiaux au cours des dernières décennies suscitent une abondance d'interprétations en termes de réorientation, voire de basculement du centre de gravité de la sphère réelle de l'économie mondiale vers l'Asie-Océanie. En s'appuyant sur les bases CHELEM et BACI du CEPII, ce panorama détaille et illustre ces tendances dans un cadre cohérent et exhaustif. Le déplacement vers l'Asie-Océanie du centre de gravité de l'économie mondiale paraît alors remarquable mais aussi naturel, eu égard à la population de cette région. La mondialisation des échanges n'a pas gommé leur polarisation commerciale ; si la place croissante de l'Asie-Océanie – et celle de la Chine en particulier – y est également apparente, une analyse détaillée permet de situer chaque pays, contrastant notamment les pays principalement orientés vers leur région d'appartenance et d'autres, à l'instar des plus puissants, aux relations commerciales plus diversifiées.

Sommaire

1. La dynamique en faveur de l'Asie, un rééquilibrage
2. La région, l'ancrage de la mondialisation commerciale
3. Les pays sur la carte mondiale du commerce en 2011
4. La redistribution des cartes dans les deux dernières décennies



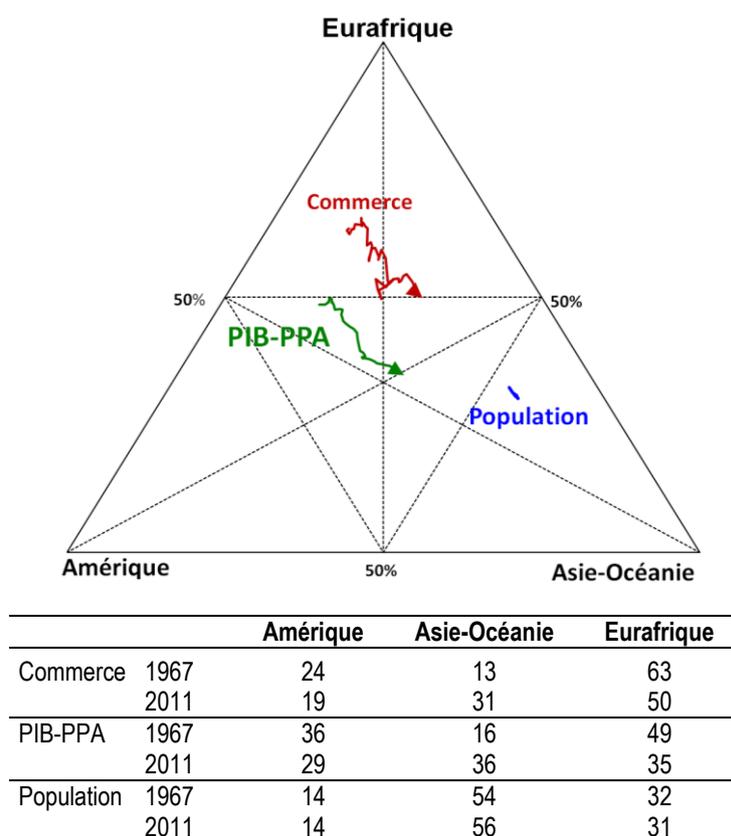
1. La dynamique en faveur de l'Asie, un rééquilibrage

Pour illustrer les changements intervenus depuis la fin des années soixante dans la géographie économique mondiale, nous commençons par distinguer 3 grands blocs (**graphique 1**) :

- l'« Eurafrique » constituée de l'Union européenne à vingt-huit et des zones géographiquement proches : autres pays d'Europe, Communauté des États Indépendants (CEI), Afrique et Moyen-Orient ;
- le continent américain ;
- l'ensemble Asie-Océanie.

Sur la période, la répartition de la population mondiale a peu varié entre ces trois grandes régions. En revanche, les « centres de gravité » de la production et du commerce se sont sensiblement déplacés des régions eurafrique et américaine vers l'Asie-Océanie. Ainsi le déséquilibre très fort qui existait entre la place de l'Asie dans la population mondiale d'une part, le commerce et la production de l'autre, tend-il progressivement à se résorber.

Graphique 1
Le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale vers l'Asie-Océanie entre 1967 et 2011 (% monde)



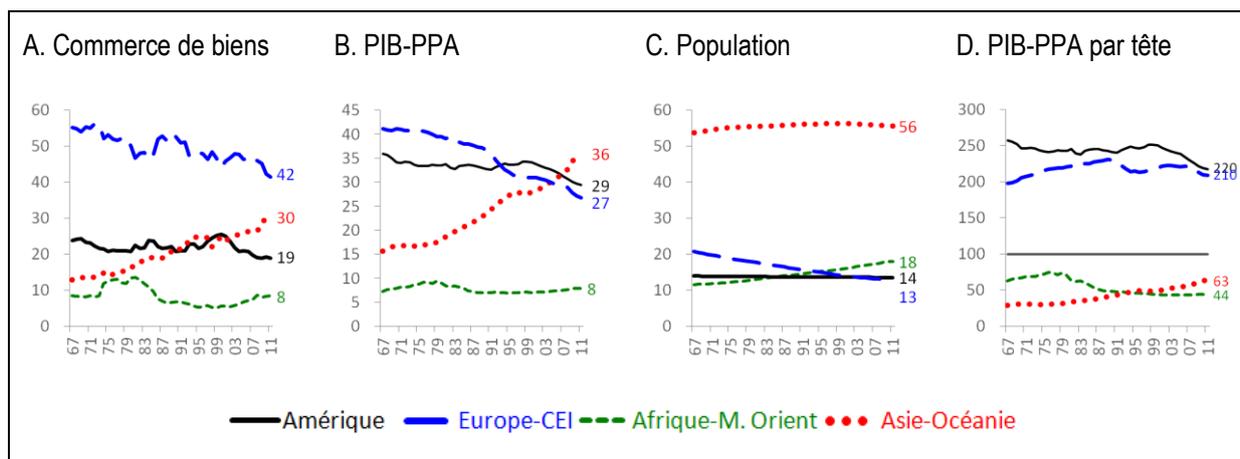
Note : Dans le triangle, chaque observation (point) indique la distance qui le sépare des trois régions (sommets) : plus un point est proche d'une région, plus celle-ci compte. Ainsi, la part croissante de l'Asie dans le commerce et le PIB mondial se traduit par une évolution des deux « centres de gravité » vers le bas et à droite. Le commerce mondial (de biens) est mesuré en dollars à prix courants tandis que le PIB est en PPA et à prix constants. Les échanges intra-UE sont inclus dans le commerce mondial.

Source : CEPii, base de données CHELEM-Commerce international-PIB.

Nous distinguons ensuite au sein de la région eurafricaine, d'une part, l'Europe et la CEI, de l'autre, l'Afrique et le Moyen-Orient (**graphiques 2**).

Le contraste démographique est fort entre le déclin européen et la progression de l'Afrique-Moyen-Orient (**graphique 2.C**), cette dernière contrastant aussi avec le recul de la région dans le commerce mondial (**graphique 2.A**) et son absence de progression dans le PIB (**graphique 2.B**). L'Afrique-Moyen-Orient est, en moyenne, la région la plus pauvre de la planète avec un revenu par habitant qui n'atteint pas en 2011 la moitié du revenu moyen mondial (**graphique 2.D**).

Graphiques 2
Poids relatifs des grandes régions dans le monde, 1967-2011



Note : Le commerce (somme des exportations et des importations), le PIB-PPA, la population et les PIB-PPA par tête des grandes régions sont exprimés en % du monde. Les échanges intra-UE sont inclus dans le commerce mondial.

Source : CEPii, base de données CHELEM-Commerce international-PIB.

Depuis le début des années quatre-vingt, marqué par l'ouverture au commerce international de beaucoup de pays asiatiques, la progression du revenu par tête en Asie-Océanie s'est accélérée. En 2011, le revenu moyen reste toutefois inférieur à la moyenne mondiale (63 %), très en-deçà des moyennes du continent américain et de l'ensemble Europe-CEI.

Dans le PIB mondial et le commerce international, la montée spectaculaire de l'Asie-Océanie se traduit par un déclin relatif du continent américain et de la zone Europe-CEI. Celle-ci demeure encore prépondérante dans le commerce mondial (échanges intra-UE inclus) avec 42 % en 2011, mais elle est nettement dépassée dans le PIB par l'Asie-Océanie.

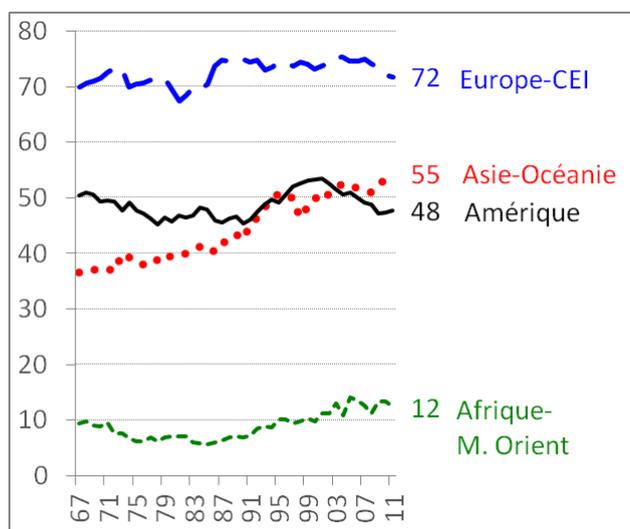
2. La région, l'ancrage de la mondialisation commerciale

La dynamique de l'ouverture aux échanges avec une interconnexion massive des espaces de production nationaux depuis la fin les années 1990 qu'on qualifie généralement de globalisation est en fait souvent une régionalisation (**graphique 3**).

La région Europe-CEI présente l'intégration régionale la plus poussée, avec, sur toute la période, plus de 70 % de ses échanges effectués à l'intérieur de la zone. Les échanges au sein du Marché unique européen y sont pour beaucoup, mais l'Europe a aussi intensifié ses échanges avec les pays de la CEI issus de l'ex-Union Soviétique depuis le début des années 1990.

La région Afrique - Moyen-Orient est celle qui a le moins développé ses échanges intra-régionaux. Ceux-ci progressent depuis le début des années 1990, mais se limitent aujourd'hui à 12 % du commerce total de la zone.

Graphique 3
Part des échanges intra-zone
dans les échanges de biens des grandes régions (%)



Source : CEPII, base de données CHELEM-Commerce international.

En Amérique, l'instauration d'une zone de libre-échange, entre les États-Unis et le Canada et son extension au Mexique dans le cadre de l'ALENA, ainsi que la mise en place du Mercosur, le Marché commun du Sud, ont sensiblement favorisé l'intégration commerciale au cours des années 1990. Mais depuis le début des années 2000, avec l'émergence chinoise, les flux américains s'orientent de plus en plus vers l'extérieur du continent.

En Asie-Océanie, l'intégration commerciale a démarré plus tardivement qu'en Europe et en Amérique. Dans les années 2000, elle s'est renforcée grâce à une division régionale du travail très active, notamment autour de la Chine. Aujourd'hui, les échanges mutuels des pays asiatiques représentent plus de la moitié du commerce total du continent.

Les **graphiques 4** décomposent le commerce mondial en échanges intra-régionaux et échanges extra-régionaux.

▪ Échanges intra-régionaux (**4.A**) :

En dépit d'une baisse notable, le commerce à l'intérieur de la région Europe-CEI conserve sa prépondérance dans le commerce mondial (29 % en 2011).

Les échanges au sein de l'Asie-Océanie ont considérablement augmenté (+12 points), jusqu'à représenter en 2011 17 % du commerce mondial.

Les échanges intra-américains sont, en 2011, deux fois moins importants que les flux intra-asiatiques (9 % contre 17 %).

Les échanges au sein de l'Afrique-Moyen-Orient ont un poids très faible : à peine 1 % du commerce mondial.

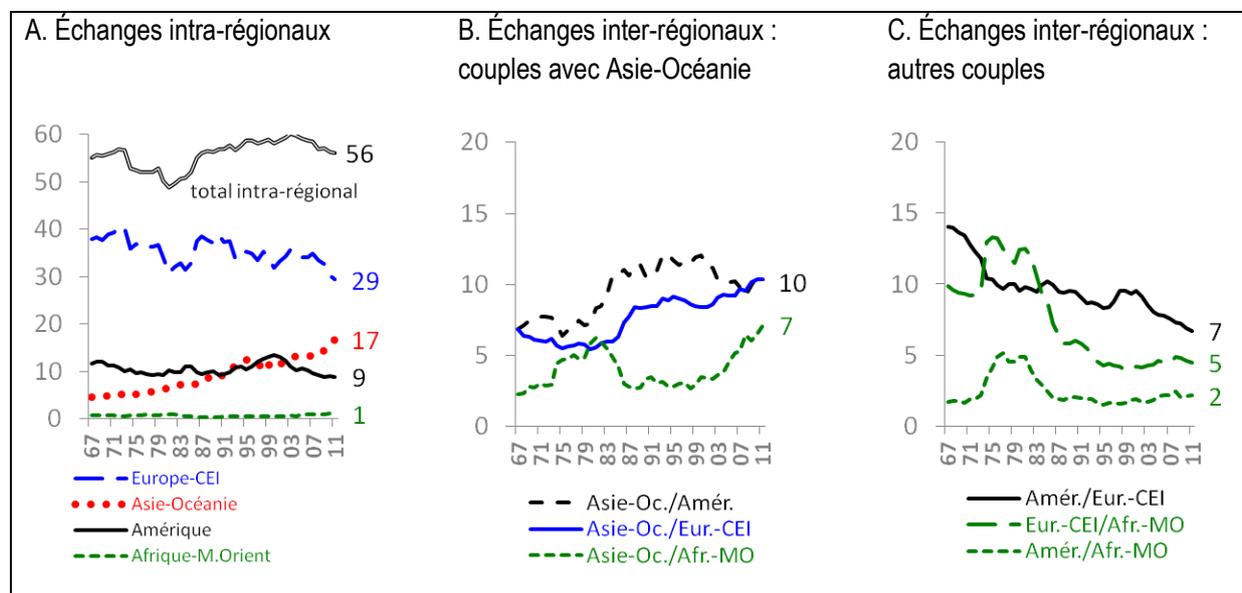
▪ Échanges inter-régionaux :

Les duos montant sont ceux où l'Asie-Océanie est impliquée (**4.B**).

Le poids du commerce entre l'Amérique et l'Europe-CEI a été divisé par deux (7 % en 2011 contre 14 % en 1967) (**4.C**).

Graphiques 4

Évolution des échanges de biens à l'intérieur et entre les grandes régions, 1967-2011 (% commerce mondial de biens)



Note : Les échanges qui impliquent des zones non ventilées ne figurent pas ici (3 % du commerce mondial).

Source : CEPII, base de données CHELEM-Commerce international.

3. Les pays sur la carte mondiale du commerce en 2011

Le **graphique 5** illustre la répartition du commerce extérieur (exportations + importations de biens) de 225 pays entre les trois grandes régions du monde en 2011.

Chaque pays est représenté à l'intérieur d'un triangle équilatéral par son code ISO dont la proximité à chacune des trois grandes régions – à chacun des sommets du triangle – est proportionnelle au poids de cette région dans le commerce extérieur du pays. Le Mexique, par exemple, est proche du « sommet » Amérique qui représente 72 % de ses échanges ; les 28 % restants se répartissant d'une manière légèrement plus orientée vers l'Asie-Océanie (17 %) que vers l'Eurafrrique (11 %).

- Seuls 23 pays et une zone se situent à l'intérieur du triangle central où la répartition des échanges entre les trois continents-régions est plus équilibrée. S'y trouvent notamment les États-Unis, le bloc UE28 (hors échanges intra-zone) et la Chine mais aussi le Bangladesh qui, en tant que PMA, bénéficie d'un accès préférentiel aux marchés des États-Unis et de l'UE. Les autres pays sont souvent, en dehors de quelques îles (Bahamas, Bermudas, Polynésie française ...), des pays exportateurs de matières premières (Brésil, Chili et Pérou ; Angola, Bénin, Congo, Nigéria, Érythrée, Gabon, Gambie, Iraq) ou des pays dont l'insertion dans leur propre région est limitée par des raisons politiques (Cuba, Israël et Taïwan).
- 202 pays se situent dans l'un des 3 sous-triangles où au moins la moitié des échanges se fait avec la région d'origine. Deux cas de figure sont observés :

169 pays se situent dans leur propre région :

Ainsi, les pays américains sont situés pour la plupart dans leur sous-triangle régional (leurs échanges avec les autres pays américains représentent plus de 50 % de leur commerce) et sont souvent proches de la bissectrice : leurs échanges extrarégionaux se répartissent d'une manière équilibrée entre Eurafrique et Asie-Océanie.

Le commerce des pays d'Asie-Océanie qui se trouvent dans leur sous-triangle régional n'est pas aussi équilibré avec les deux autres continents : il est plus orienté vers la région eurafricaine du fait de leurs importations de matières premières en provenance d'Afrique-Moyen-Orient.

Dans le triangle eurafricain, tous les pays d'Europe-CEI se situent, concentrés tel un essaim d'abeilles, tout près du sommet : la part de leurs échanges intra-zone est très élevée. Les pays d'Afrique-Moyen-Orient situés dans le même triangle qu'eux sont plus à l'écart du sommet : leurs partenaires asiatiques comptent beaucoup dans leur commerce.

4. La redistribution des cartes dans les deux dernières décennies

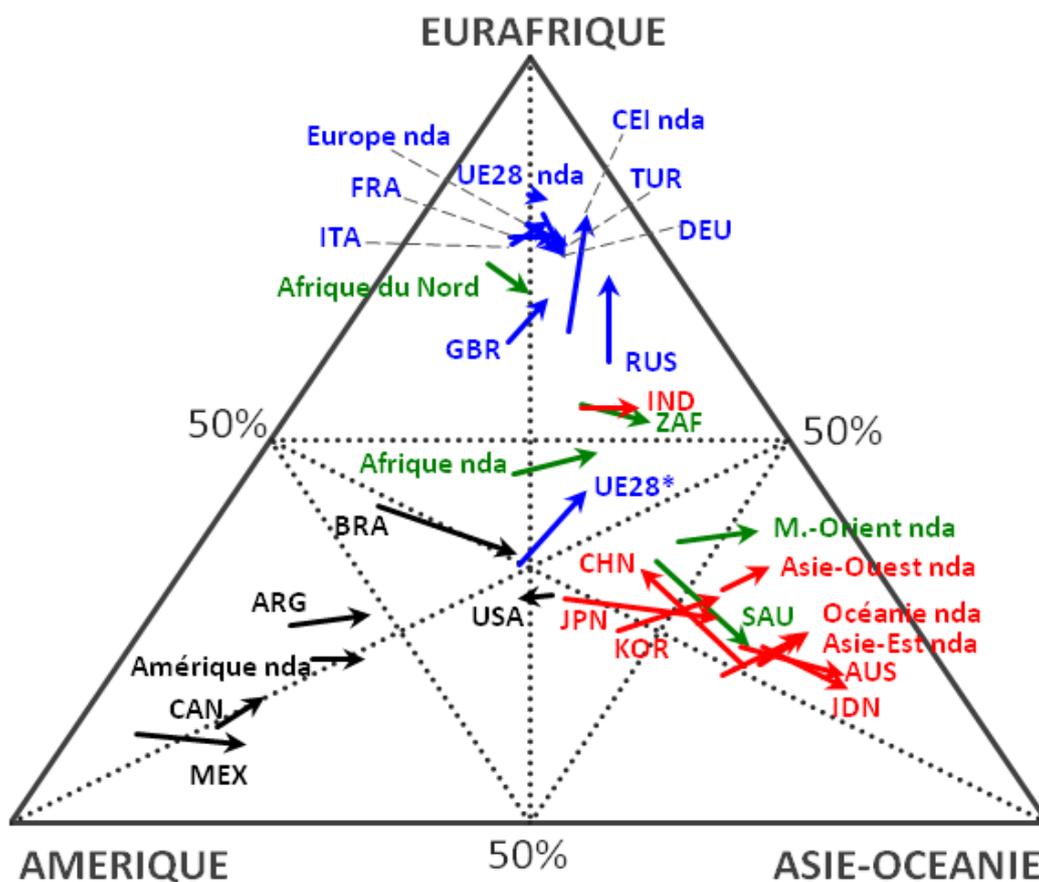
Les deux dernières décennies ont connu des événements majeurs qui ont modelé le commerce international :

- la réorganisation des échanges dans la région Europe-CEI après la chute du mur de Berlin ;
- l'émergence chinoise et la nouvelle organisation de travail en Asie ;
- l'augmentation des prix des matières premières qui a accompagné la forte croissance mondiale ;
- la crise globale intervenue en 2008 qui a contribué à augmenter le poids des grands émergents dans l'activité mondiale et celui des échanges Sud-Sud dans le commerce.

Le **graphique 6** permet d'observer comment ces processus ont modifié l'orientation du commerce des principales économies (membres du G20) et des grands ensembles régionaux regroupant les autres pays :

- L'Union européenne s'éloigne du pôle américain pour s'orienter davantage vers l'Asie-Océanie et, plus encore, vers sa propre région. En 2011, l'UE réalise 12 % de ses échanges avec la CEI contre 3 % en 1992. La région Europe-CEI présente l'intégration régionale la plus poussée au monde avec une part d'intra-zone de plus de 70 %. Par ailleurs, le commerce de l'UE28 avec les pays d'Afrique-Moyen-Orient a augmenté autant qu'avec l'Asie-Océanie (+ 2,3 points sur la période).
- Sur le continent américain, l'Alena (zone de libre-échange États-Unis-Canada-Mexique entrée en vigueur en 1994) ainsi que le Mercosur (Marché commun du Sud depuis 1991) ont favorisé l'intégration régionale. Cependant, l'attraction de l'Asie-Océanie sur les pays d'Amérique latine est nettement visible. Le Brésil, positionné en 1992 entre l'Amérique et l'Eurafrrique, occupe désormais une position centrale.
- L'attraction asiatique se manifeste également de façon nette pour les pays du Moyen-Orient et notamment pour l'Arabie saoudite.
- En Asie, deux mouvements opposés s'observent : plusieurs pays d'Asie de l'Est, notamment le Japon et la Corée, ont intégré la Chine dans leurs réseaux de production et d'échanges et renforcé leur polarisation régionale ; l'intensification du commerce régional a fait de la Chine le pôle exportateur vers les autres régions du monde, les exportations chinoises se substituant à celles de ces économies asiatiques. La Chine s'est ainsi projetée en 20 ans vers une position plus centrale.

Graphique 6
Évolution de la structure géographique du commerce
des pays du G20 et des grandes zones, 1992-2011



Notes : Les pays de G20 sont indiqués par leurs codes ISO. La somme des exportations et des importations des pays et zones sont en pourcentage de leur commerce total. Pour une décomposition des exportations et des importations, voir les graphiques A.1 dans l'annexe.

Source : CEPII, base de données BACI.

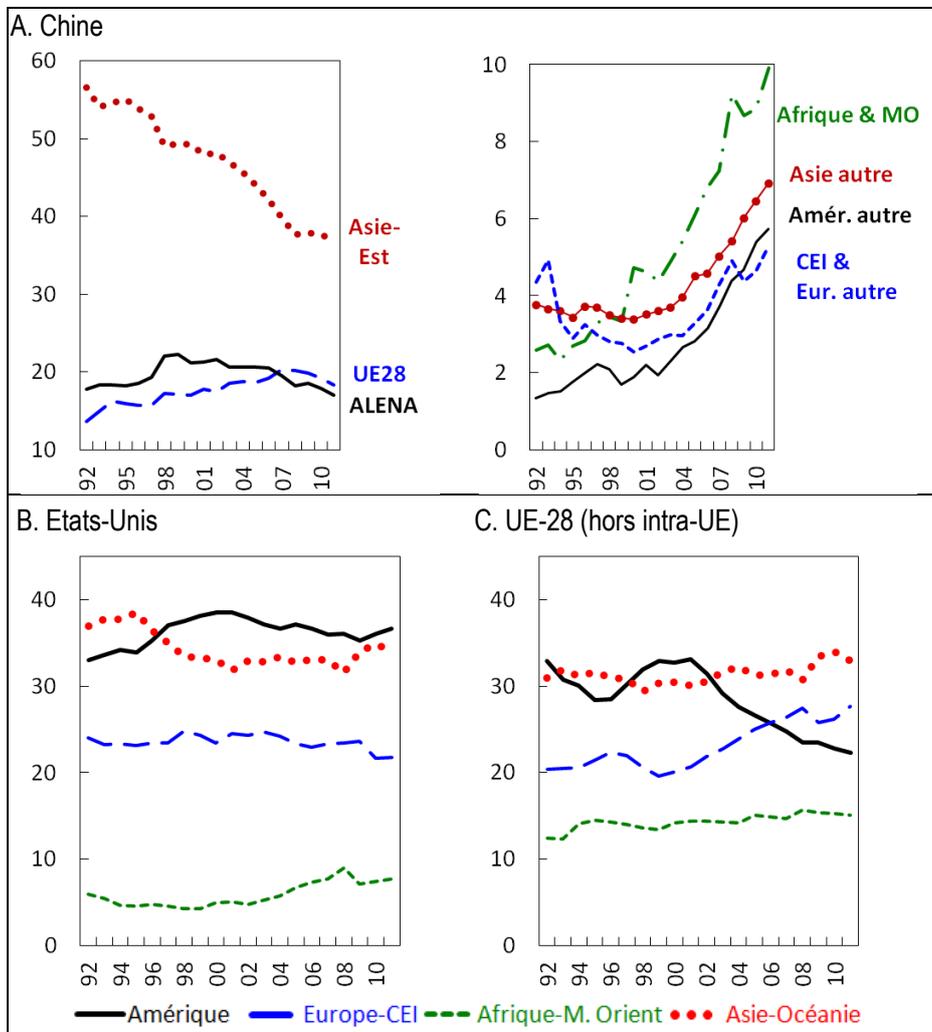
Depuis le début des années 2000, la Chine s'oriente vers les zones qui étaient jusqu'alors dans la mouvance des deux autres pôles de l'économie mondiale (**graphique 7.A**). L'ensemble de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Amérique du Sud, des pays de la CEI et des pays européens non membres de l'UE, représentent 21 % du commerce total chinois en 2011 contre 8 % en moyenne dans la décennie 1990¹.

Au sein des deux pôles avancés de l'économie mondiale, les États-Unis ont une structure figée de leurs échanges par grandes régions partenaires (**graphique 7.B**), tandis que la nouvelle donne depuis l'explosion de l'ex-URSS a redessiné la carte commerciale de l'UE-28 (**graphique 7.C**). Le commerce de l'Union avec la CEI et le reste de l'Europe dépasse désormais son commerce transatlantique. En 2011, l'UE réalise 12 % de ses échanges avec la CEI contre 3 % en 1992. Par ailleurs, le commerce de l'UE28 avec les pays d'Afrique-Moyen-Orient a augmenté autant qu'avec l'Asie-Océanie (+ 2,3 points sur la période). L'UE, contrairement aux États-Unis, a intensifié ses échanges internes.

Graphiques 7

Part des grandes régions dans les échanges de la Triade (1992-2011)

(en % de la somme des exportations et des importations de biens du pôle économique)

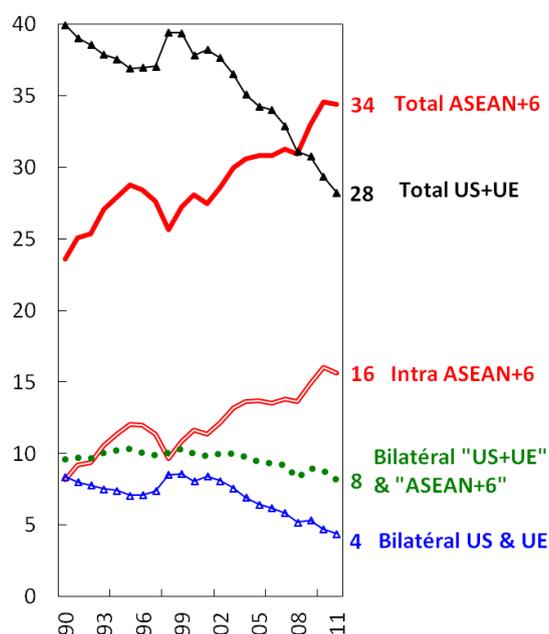


Source : CEPII, base de données BACI.

¹ Si l'on considère séparément les importations et les exportations, l'ensemble de ces zones représentent 26% des achats et 18% des ventes de la Chine en 2011 (respectivement 14 et 7 % en 2000, voir le **tableau A.3** dans l'**annexe**).

L'émergence de la Chine comme troisième pôle de l'économie mondiale a atténué la suprématie commerciale du couple transatlantique dans les années 2000. Le poids commercial total des États-Unis et de l'Union européenne (tous leurs flux bilatéraux, à l'exception des échanges intra-UE) représentait 40 % du commerce mondial en 1990 (graphique 8). Aujourd'hui, il n'est plus que de 28 %, contre 34 % pour le grand ensemble asiatique ASEAN+6. La perte de vitesse sur le marché planétaire des deux anciens pôles concerne aussi leur commerce bilatéral. Leurs échanges mutuels s'élèvent aujourd'hui à peine à la moitié de leur commerce avec l'ASEAN+6 (respectivement 4 et 8 % du commerce mondial en 2011). C'est dans un tel contexte que les deux protagonistes du projet ont repris les négociations pour un accord de libre-échange transatlantique en juillet 2013.

Graphique 8
Poids dans le commerce mondial
(exportations plus importations de biens hors-UE, %)



Note : ASEAN (Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Viêt Nam) + 6 (Chine, Corée du Sud, Japon, Inde, Australie, N.-Zélande)

Source : CEPIL, base de données BACI.

■ Références

Gaulier G., S. Jean & D. Ünal-Kesenci (2005), « Régionalisation et régionalisme », in *Économie mondiale 2006*, Collection Repères, La Découverte.

Gaulier G., F Lemoine & D. Ünal-Kesenci (2005), « Chine : atelier du monde, marché pour l'Europe », *La Lettre du CEPII*, N°245, Mai.

Jean S. & D. Ünal (2013), « Les échanges transatlantiques dans la concurrence mondiale », in *L'économie mondiale 2014*, Collection Repères, La Découverte.

■ Auteur

Deniz Ünal est économiste au CEPII

deniz.unal@cepii.fr

■ Citation

Ünal, D. (2014), « La géographie du commerce mondial, 1967-20011 », *Panorama du CEPII*, n° 2014-A-01.

Copyright CEPII, 2014. Les lecteurs sont encouragés à citer et reproduire le matériel de ce Panorama pour des fins éducatives et à but non lucratif, à condition de mentionner la source.

Panorama du ■

CEPII

Le CEPII (Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales) est le principal centre français d'étude et de recherche en économie internationale. Les analyses et études du Centre contribuent au débat public et à la formulation des politiques économiques en matière de politique commerciale, compétitivité, macroéconomie, finance internationale et croissance.

Panorama analytique du CEPII
Analyses statistiques descriptives
par thème.

© CEPII, PARIS, 2014

Tous droits réservés. Les opinions exprimées dans ce panorama sont celles des auteurs.

Directeur de la publication :
Sébastien Jean

Rédactrice en chef :
Deniz Ünal

Maquette :
Sophie de Salée

CEPII
113, rue de Grenelle
75007 Paris
+33 1 53 68 55 00

www.cepii.fr
Press contact: presse@cepii.fr

